

La jeunesse canadienne :

**perspectives sur le
développement
durable**



**Monographie
n° 5**

Canada



Collection de monographies sur le développement durable
au Canada :

*L'aménagement forestier durable,
monographie n° 1.*

Le transport durable, monographie n° 2.

*La protection des mers et des océans,
monographie n° 3.*

*Le développement durable : minéraux et métaux,
monographie n° 4.*

*La jeunesse canadienne : perspectives sur le développement durable,
monographie n° 5.*

Cette collection de monographies accompagne *L'élan est donné :
le développement durable au Canada*, la présentation de 1997
du Canada à la Commission du développement durable des
Nations Unies.



La jeunesse canadienne : perspectives sur le développement durable

**Préparé dans le cadre de la participation
du Canada à la réunion de la Commission du
développement durable des Nations Unies, en
avril 1997**

par

**Affaires étrangères et
Commerce international**

**1997
Ottawa, Canada**

Nota : La plupart des citations contenues dans cette monographie ont été traduites.

Un nombre restreint d'exemplaires de cette publication est disponible gratuitement auprès de l'organisme suivant :

InfoCentre
Affaires étrangères et Commerce international
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0G2
Téléphone : 1 800 267-8376 (sans frais au Canada et aux États-Unis)
(613) 944-4000
Télécopieur : (613) 996-9709
Courrier électronique : sxcii.extott@extott09.x400.gc.ca

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 1997
N° de cat. E2-136/5-1997
ISBN 0-662-62896-9



Imprimé sur du papier recyclé.

Table des matières

INTRODUCTION	1
ENJEUX ET INITIATIVES CONCERNANT LES JEUNES	
AU CANADA	2
Consommation et choix personnels	3
Dimension environnementale	4
Un manque de respect et de sensibilisation	4
Les gens et la nature	5
Initiatives des jeunes	6
Initiatives fédérales des jeunes	7
Dimension économique	8
L'économie mondiale	8
Le chômage chez les jeunes	9
Les jeunes et les initiatives gouvernementales	10
Dimension sociale	11
Enjeux et initiatives en matière de justice sociale	11
Éducation	13
Les jeunes de la rue	13
La participation des jeunes	14
Le gouvernement et les jeunes dans une action conjointe	14
Scène internationale	15
SUGGESTIONS POUR D'AUTRES JEUNES CANADIENS ..	16
OBJECTIFS DES JEUNES CANADIENS POUR LA SESSION EXTRAORDINAIRE ET ORIENTATIONS FUTURES	17
REMERCIEMENTS	19

« La jeunesse canadienne : perspectives sur le développement durable » a été rédigée par un jeune stagiaire pour exprimer le point de vue des jeunes, en collaboration avec les divers mouvements de jeunesse énumérés à la fin. La monographie ne représente pas l'opinion officielle du gouvernement du Canada mais se limite à traduire les vues et les idées d'un large groupe représentatif de jeunes Canadiens engagés dans une action pour la promotion du développement durable.

La jeunesse canadienne : perspectives sur le développement durable

Nous sommes profondément convaincus que le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement constituent des éléments interdépendants qui se renforcent mutuellement dans le processus de développement durable, qui est le cadre de nos efforts pour assurer à tous une vie meilleure. (Déclaration de Copenhague et Programme d'action, Sommet mondial pour le développement social, mars 1995)

INTRODUCTION

Bon nombre de jeunes gens et de mouvements de jeunesse ont participé à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) tenue en juin 1992. Ils ont conjugué leurs efforts afin de veiller à ce que la CNUED traite des questions leur tenant à coeur, comme la pauvreté et la surconsommation, mais surtout, ces jeunes ont voulu avoir voix au chapitre dans les décisions qui influenceront sur leur avenir.

Les jeunes représentent le futur, mais ils peuvent aussi contribuer au présent. Au Canada, ils sont nombreux à participer activement au développement durable, collaborant avec d'autres jeunes et d'autres secteurs de la société. Ils encouragent la société à rechercher de nouveaux modes de vie plus durables.

Ils savent se faire entendre.

Le développement durable comporte des dimensions professionnelles et personnelles. L'aspect professionnel

exige de sensibiliser les autres et de leur enseigner la signification du développement durable, tant sur le plan stratégique que pratique. L'aspect personnel nous oblige tous à modifier notre comportement. (Carla Doucet, coreprésentante des jeunes, CDD IV)

Le développement durable ne commence pas par les biens concrets; il commence par la sensibilisation et l'éducation des gens, l'organisation et la discipline (...) le développement durable (...) n'est possible que s'il s'intègre à un vaste « mouvement populaire de reconstruction » fondé principalement sur l'utilisation totale de l'énergie, de l'enthousiasme, de l'intelligence et des efforts de tous. (E.F. Schumacker, Youth Source Book on Sustainable Development)

Des jeunes Canadiens d'origines différentes et exprimant des opinions diverses travaillent au développement durable. Ils doivent répondre à des questions qui relèvent à la fois de l'environnement, de la société et de l'économie.

Les problèmes mondiaux ont pris une telle ampleur que l'action écologique nécessite l'intervention de tous les secteurs de la société. Chacun de nous ne peut éviter de jouer un rôle intégral soit dans l'élaboration de pratiques écologiques, soit dans le maintien du statu quo. C'est le principe essentiel à la construction d'une société durable. (Westcoast Youth for Habitat II Canada)

ENJEUX ET INITIATIVES CONCERNANT LES JEUNES AU CANADA

La contribution de la jeunesse au développement durable au Canada commence par son analyse des enjeux. Nombre de jeunes et de mouvements de jeunesse considèrent les habitudes et les modes de vie actuels de notre société et de notre économie comme nuisibles au bien-être général de notre planète.

Consommation et choix personnels

Les habitudes de consommation au Canada (de même que les facteurs géographiques et climatiques) font de notre pays l'un des principaux consommateurs d'énergie et producteurs de déchets par habitant au monde. La consommation favorise aussi l'adoption de modes de vie et de produits préjudiciables au développement durable. La culture de la consommation fait en sorte que les jeunes considèrent « l'achat de biens » comme une forme d'activité normale. La création d'une société axée sur l'automobile a contribué aussi à l'apparition des problèmes urbains courants, comme la pollution atmosphérique, l'étalement urbain, la perte importante d'habitats naturels et la rupture entre l'humain et la nature.

Les jeunes sont des cibles de choix pour la réification. Nous baignons dans (...) une culture de consommation inconciliable avec le développement durable. La publicité destinée aux enfants et aux étudiants établit une habitude, ancrée pour la vie, d'achat de produits qui vont à l'encontre des principes écologiques et humanitaires partout dans le monde. Les revues et la publicité qui s'adressent aux jeunes glorifient l'accumulation des biens de consommation, favorisant (...) la surconsommation et la construction d'une société jetable. (Media Collective Ontario)

C'est en grand nombre que les jeunes et les mouvements de jeunesse s'inspirent de leur analyse des questions liées au développement durable pour se mettre en quête de solutions. Beaucoup commencent par modifier leurs choix personnels, notamment en ce qui a trait au travail et au mode de vie. Ils décident par exemple d'utiliser les transports publics ou de marcher au lieu d'acheter une voiture; certains préfèrent encore cuisiner avec des produits locaux frais plutôt que d'employer des aliments transformés provenant de l'extérieur. Ces choix exercent un impact positif sur tous les niveaux du développement durable, si minime soit leur portée.

Pour sensibiliser la population à cette situation, les jeunes et leurs organisations participent en grand nombre à des

campagnes publiques. Par exemple, bien des mouvements de jeunesse ont appuyé la « Journée du refus de consommation », qui s'est tenue le 29 novembre 1996, pour permettre à la population canadienne de prendre davantage conscience de ses habitudes de consommation.

Nous tentons de proposer des solutions aux problèmes quotidiens. Il faut parfois du temps et beaucoup de patience, mais la solution (...) au besoin qu'ont les jeunes de se faire entendre finit toujours par surgir, qu'il s'agisse d'un peu de compostage, de la création d'une pièce de théâtre ou des arts autochtones. (Étudiant du niveau collégial, Ontario)

Parmi les mouvements de jeunesse nouveaux et actuels qui donnent la chance aux jeunes d'exercer une influence marquante sur les progrès du développement durable et d'exprimer leurs préoccupations, mentionnons l'Environmental Youth Alliance, l'Environmental Children's Organization, le caucus des jeunes du Réseau canadien de l'environnement, Students Taking Responsible Initiatives for a Viable Environment, Étudiants canadiens unifiés pour la défense de l'environnement, la Fondation canadienne de la jeunesse et Jeunesse Canada Monde.

Dimension environnementale

Un manque de respect et de sensibilisation

L'environnement, que ce soit à l'échelle locale, régionale ou mondiale, constitue une préoccupation majeure pour beaucoup de jeunes au Canada. Ils constatent que nos pratiques courantes dénotent un manque de respect à l'égard des écosystèmes et une exploitation abusive des ressources. Ils voient des problèmes liés aux systèmes de la société et perçoivent un manque de sensibilisation individuelle. La plupart des gens ne connaissent pas l'impact qu'ils ont sur l'environnement, ni le délicat équilibre qui existe entre la population et l'environnement. Pour nombre de jeunes et de leurs mouvements, le défi consiste à rendre ces enjeux concrets aux yeux des autres.

Les jeunes militants du développement durable attirent l'attention sur les choix d'urbanisme qui favorisent l'étalement des villes, forme d'annexion du territoire agricole et des habitats naturels. Ils en soulignent également les contrecoups possibles, comme la pollution industrielle, la mauvaise gestion des déchets, l'inefficacité des réseaux de transport et la déforestation.

Pour la plupart d'entre nous, la maison constitue une frontière que nous définissons personnellement. Le monde naturel n'a pas été pris en compte quand est venu le moment d'établir ces limites. Ces considérations étaient d'ordre anthropocentrique à la naissance des collectivités, lorsqu'on a imposé des frontières territoriales à caractère religieux ou politique. (Ottawa Youth Bioregional Initiative)

Les gens et la nature

Les jeunes soulignent la nécessité d'accorder une plus grande priorité au lien entre les gens et l'environnement lorsqu'on aborde les questions relatives à la mise en valeur des ressources. Au Canada, nombre d'entre eux soutiennent fermement qu'une bonne partie des pratiques agricoles, minières, forestières et piscicoles perturbent l'équilibre des écosystèmes.

L'exploitation intensive des mines de nickel et de l'énergie hydroélectrique ne rejoint pas notre conception du développement durable. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

L'Île-du-Prince-Édouard sera complètement dépouillée de ses résineux dans huit ans. Qui parle de développement durable? Le monde se trouve à un tournant, et le gouvernement provincial ne veut pas se rendre à l'évidence. (Coordonnateur de projet, Service jeunesse Canada, Île-du-Prince-Édouard)

Les jeunes s'efforcent d'exercer des pressions auprès du gouvernement pour respecter les traités et redonner leur

autonomie aux peuples autochtones, en raison de leur importante contribution au développement durable.

Initiatives des jeunes

Ces questions constituent le tremplin d'innombrables initiatives de jeunes. Bon nombre de jeunes et de mouvements de jeunesse font la promotion d'une nouvelle forme de compréhension des politiques et de l'écologie. Ils effectuent un travail de sensibilisation touchant les réalités biorégionales, le respect des connaissances autochtones et locales ainsi que nos engagements internationaux. Les sociétés canadienne et planétaire prêtent maintenant l'oreille aux propos fermes et logiques des jeunes qui se consacrent à la protection de l'environnement.

Nous organisons des programmes éducatifs qui stipulent les conditions d'utilisation des plans d'eau entourant nos îles, ainsi que des expéditions en canoë visant à explorer le milieu marin. Nous sensibilisons les gens aux méfaits du plastique dans le cadre de réunions anti-Tupperware, de conférences et de forums. Nous demandons aux médecins de nous aider dans nos recherches et nous élaborons une base de données sur les groupes militant dans le domaine des pêches en vue d'établir une coalition. (Georgia Strait Alliance, Colombie-Britannique)

Nous tentons de sauver les montagnes Christmas et la rivière Petitcodiac. Nous voulons principalement conserver notre patrimoine et le protéger pour l'avenir. (Youth Action Group of New Brunswick)

Nous réalisons des explorations sur le terrain pour observer ce qui se produit, nous traitons les données recueillies, puis nous transmettons les faits dans le cadre de campagnes d'information publiques. Nous montrons aux gens qu'ils peuvent s'engager dans la promotion de la « Journée du refus de consommation » qui est prévue pour le 29 novembre de cette année, afin de secouer l'inertie. (ECO-MAFIA, Manitoba)

Nous sensibilisons la population du campus aux problèmes environnementaux, nous dirigeons un centre de ressources de remplacement et nous rédigeons des chroniques sur l'écologie. Nous vantons les mérites du végétarisme en plus d'organiser des activités écologiques sur le campus et de vendre des tasses fabriquées à partir de matériaux recyclés afin de réduire l'utilisation des plastiques et du polystyrène. (Uni-vert Laval, Québec)

Nous réalisons un sondage sur le développement durable auprès des jeunes, organisons des rencontres communautaires et assurons une couverture des questions environnementales dans les médias, les bulletins, notre page d'accueil et par des campagnes de sensibilisation sur les pratiques d'occupation des sols dans l'île. Nous participons directement à un projet d'Action 21 afin d'améliorer la qualité de l'eau et de déterminer les effets des pesticides. (North Queen's Wildlife Federation, Île-du-Prince-Édouard)

Nous encourageons l'exploitation des jardins communautaires, nous sensibilisons les gens à la sécurité alimentaire, nous favorisons l'intervention des jeunes et leur accès au territoire par leur participation au sein de la collectivité et du gouvernement. Nous organisons des initiatives de partage des terrains de particuliers et des projets d'agriculture urbaine, comme « Doing it Green and Sustainably », avec l'aide du Service jeunesse Canada et d'Action 21. (Lifecycles, Colombie-Britannique)

Initiatives fédérales des jeunes

Les ministres de l'Environnement et des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada reconnaissent l'importance d'obtenir la participation des jeunes Canadiens dans le dossier de l'environnement et de favoriser leur autonomie en les intégrant au processus d'établissement des politiques en matière d'environnement. Environnement Canada s'est engagé à assurer la mise sur pied de forums particuliers pour renforcer la capacité des jeunes à contribuer au processus de planification.

Des initiatives, comme la Table ronde nationale de la jeunesse, permettent au Ministre de recevoir une information essentielle à l'élaboration de politiques efficaces.

De plus, Environnement Canada a piloté une initiative visant à faire participer des jeunes du pays à des rencontres internationales, à titre de journalistes. Au cours des années passées, on a déploré le manque de matériel écrit dans un langage simple et stimulant pour les jeunes. Les jeunes journalistes assistant aux réunions internationales sont en mesure de communiquer l'information recueillie à d'autres jeunes au Canada et à l'étranger.

Environnement Canada a dirigé l'organisation de la brigade internationale des jeunes environnementalistes afin d'amener les jeunes à se pencher sur les questions environnementales à l'échelle mondiale. On souhaite ainsi donner la chance aux jeunes adultes du Canada de participer à des programmes de placement internationaux qui favoriseraient leur employabilité à long terme dans le secteur privé de la protection de l'environnement, tout en soutenant la capacité du secteur d'accroître les exportations et les échanges commerciaux du Canada.

Le ministre de l'Environnement du Canada, après avoir assisté à la réunion de la Commission pour le développement durable tenue en avril 1996, a demandé à Environnement Canada de participer au projet pilote sur les indicateurs de projet de Mission de sauvetage - planète Terre, pour que les jeunes du Canada puissent évaluer l'état de leur environnement et créer leur propre programme dans le cadre d'Action 21. À ce jour, 20 écoles canadiennes ont accepté d'utiliser ces indicateurs du développement durable. Les résultats et les expériences du Canada seront communiqués au ministre de l'Environnement et transmis aux Nations Unies à une date ultérieure en 1997.

Dimension économique

L'économie mondiale

Nombre de jeunes contribuent à changer les pratiques et les modes de pensée dans le domaine économique. Outre les

questions de consommation, ils s'intéressent au système économique mondial et à ses effets sur leurs collectivités. Bon nombre de jeunes des milieux ruraux et des centres industriels découvrent que des décisions prises ailleurs dans le monde touchent leur économie locale et leurs choix personnels. Beaucoup craignent que le système n'exploite le travail des jeunes et que ce phénomène ne perpétue leur pauvreté.

Le monde moderne offre des commodités comme les motoneiges et les boîtes de conserve, ce qui s'accompagne de prix élevés pour l'importation et le transport ainsi que d'une production notable de déchets. Il faut allier les pratiques traditionnelles et modernes. (Coordonnateur de projet, Service jeunesse Canada, Territoires du Nord-Ouest)

Chaque fois qu'une forêt est victime d'une coupe à blanc, le PNB augmente. Notre façon d'évaluer la richesse doit certainement être faussée. (Youth for Habitat II Canada, coordonnateur biorégional — région de l'Atlantique)

C'est cet aspect socio-économique de l'économie mondiale qui préoccupe les jeunes. Ce manque de contrôle sur leur propre avenir économique limite leur capacité de contribuer au développement durable.

Le chômage chez les jeunes

Le chômage chez les jeunes et la pénurie d'emplois valorisants constituent une préoccupation pour bon nombre de jeunes au Canada. Bien des emplois offerts n'offrent guère de possibilités de perfectionnement personnel ou professionnel. En raison de l'évolution du milieu de travail, de nombreux jeunes vivent dans la pauvreté, surtout les mères célibataires et les membres des minorités culturelles.

Parfois, le seul moyen pour les jeunes de la rue de se procurer de l'argent consiste à se livrer à des activités parallèles. (Un jeune de la rue à Montréal lavant des vitres d'auto)

Les jeunes et les initiatives gouvernementales

Certains jeunes ont réagi en participant aux efforts locaux de développement économique, comme la création de coopératives. D'autres tentent de redéfinir la notion de travail pour que chacun soit considéré comme un membre utile de la société. Ils apprennent à coopérer, à s'intégrer et à prendre des décisions à l'échelle de la collectivité, dans l'intérêt de tous. Les jeunes entrepreneurs doivent se débrouiller, entre autres, pour réunir des capitaux, avoir accès au crédit et à l'information sur les programmes de planification et de soutien. Ils s'efforcent de traiter leur propre réalité économique avec leurs propres solutions. En soutenant leur propre collectivité, les jeunes sont en mesure de changer concrètement les pratiques économiques locales et les modes de pensée.

Tant les autorités fédérales (surtout par l'entremise de Développement des ressources humaines Canada) que provinciales au Canada offrent de nombreux projets destinés à venir en aide aux jeunes entrepreneurs et aux jeunes chômeurs. Par exemple, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a mis sur pied à l'intention des jeunes entrepreneurs le Programme d'acquisition de compétences, qui garantit leur prêt pour le démarrage de leur entreprise. Entre autres initiatives gouvernementales, le gouvernement du Québec a instauré un programme qui accorde aux jeunes agriculteurs des subventions à l'établissement d'une ferme. Cherchant à faire face au problème de la pauvreté et du chômage chez les jeunes, le gouvernement de la Colombie-Britannique a élaboré son programme d'avantages pour les jeunes intitulé *B.C. Benefits: Youth Works*. Dans le cadre de ce programme, les jeunes admissibles à la sécurité sociale sont soutenus dans leurs stratégies de recherche d'emploi et reçoivent divers cours de formation, en plus de profiter d'expériences de travail.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) aide aussi de nombreux jeunes à faire face au problème du chômage, comme en atteste son Programme des stages internationaux pour les jeunes, qui créera plus de 840 postes au cours des deux prochaines années. Ce programme, qui sera lancé à partir du 1^{er} avril 1997,

donnera à de nombreux jeunes Canadiens la possibilité d'acquérir une expérience pratique et internationale. Pour des renseignements concernant les projets, appelez au 1 800 559-2888 ou au (613) 994-2415 à Ottawa ou encore visitez notre site Web (<http://www.DFAIT-MAECI.gc.ca/francais/culture/youth/menu.htm>).

Dimension sociale

Les jeunes représentent près de 30 % de la population mondiale. Il est indispensable d'associer la jeunesse d'aujourd'hui aux décisions en matière d'environnement et de développement et à l'application des programmes, pour assurer la réussite à long terme d'Action 21.
(Action 21, chapitre 25, Jeunesse et enfants)

Enjeux et initiatives en matière de justice sociale

Au Canada, nombre de jeunes participent aux débats et aux mouvements associés à la justice sociale. Ils sensibilisent la société à l'importance de résoudre les problèmes comme la discrimination et la marginalisation fondées notamment sur la race, l'origine ethnique, le sexe, le rang social, les caractéristiques physiques ou les capacités intellectuelles et l'orientation sexuelle. Les jeunes encouragent la compréhension, l'appréciation et l'acceptation des différences entre les personnes; ils veulent faire reculer l'ignorance, les stéréotypes et la peur. Ils font la promotion d'une culture axée sur la paix et tentent d'assurer l'intégration des jeunes à tous les niveaux. De nombreux mouvements de jeunesse du Canada collaborent avec le milieu de l'enseignement et avec le public afin de sensibiliser la population aux différences issues des cultures et des modes de vie, ainsi qu'à d'autres questions rattachées à la justice sociale.

Nous tentons de convaincre les jeunes qu'ils sont capables de changer le monde (en donnant l'exemple) et nous cherchons à illustrer l'importance d'agir rapidement. Je considère Youth for Social Justice comme un moyen

de montrer aux gens qu'ils peuvent changer les choses; c'est une forme d'accès à l'autonomie par l'action. (Youth for Social Justice, Terre-Neuve)

Nous sommes très actifs : ateliers contre le racisme et la discrimination, camps annuels pour les jeunes sur les droits de la personne, le racisme, le sexe et la sexualité; acquisition de techniques sur la vidéo et la radio. Nous formons des groupes durant les conférences et ateliers sur l'homophobie dans les écoles secondaires, nous tenons des réunions de formation de réseaux et nous publions le bulletin intitulé « What's up? » dans les Maritimes et « The Link », pour nos partenaires des Caraïbes. Nous participons au projet de bibliothèque et organisons une Journée mondiale de l'alimentation. (Youth for Social Justice, Maritimes)

Nous tentons d'inspirer les jeunes en mettant en commun avec eux nos idées et nos stratégies, en appuyant le travail de nos groupes et en les faisant connaître. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

Nous effectuons des présentations à divers camps, en cherchant à accroître nos connaissances et à collaborer avec d'autres groupes locaux. Nous sensibilisons la population en organisant des assemblées publiques locales et des ateliers pour faire participer les jeunes et favoriser leur autonomie. (Youth for Social Justice, Île-du-Prince-Édouard)

Nous dénonçons les injustices dans le monde, le manque de participation des jeunes à la prise de décision et au biorégionalisme. Nous restaurons les voies navigables et les espaces verts des villes dans le cadre de notre projet « biodivers-cité », nous protégeons l'habitat urbain en développant le goût du plein air, nous faisons opposition aux moyens de transport urbains nuisibles au développement durable par des opérations contre l'utilisation des énergies fossiles et nous organisons des campagnes de lutte contre les pratiques d'utilisation du sol défavorables au développement durable. (West Coast Ecological Youth Alliance, Colombie-Britannique)

Éducation

Le militantisme des jeunes vise notamment l'éducation. De nombreux étudiants encouragent en effet les enseignants à trouver de nouveaux moyens de faire participer les jeunes au système d'éducation. Plusieurs organisations ont préparé des projets ou des programmes qui informent les jeunes des enjeux importants comme la culture et le patrimoine. Les jeunes du Nord réclament aussi une meilleure intégration des aînés de la collectivité au système d'éducation. Les aînés peuvent contribuer à enseigner le respect, la compréhension, l'estime, la chasse, la construction d'abri, la coopération de même que le respect de la terre, des animaux et d'autrui. Les jeunes pourraient profiter des enseignements traditionnels et modernes.

Il faut commencer par respecter les connaissances locales et travailler à changer l'orientation prise par la société. Libérons-nous de ce mode de pensée fondé sur l'exploitation, si fortement ancré dans les esprits. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

Les jeunes de la rue

Même si les mouvements de jeunesse sont très actifs, nombre de jeunes sont piégés dans le cercle de l'ignorance, de l'inertie et de la privation de pouvoir. Ils constatent qu'il existe peu de mécanismes leur permettant de participer à la société et n'ont pas libre accès à l'information ni aux services. C'est particulièrement le cas des jeunes de la rue dont la réalité quotidienne est ce seul milieu.

La ville favorise l'anonymat. L'espace ne suffit pas à créer une interaction sociale entre les divers groupes. Les punks sont souvent victimes d'une discrimination fondée sur l'apparence. (Jeune de la rue, Montréal)

Parfois, on nous accuse simplement d'exister. (Jeune de la rue, Montréal)

La participation des jeunes

Lors de la CNUED, des jeunes ont mené une campagne en faveur de leur participation aux processus de prise de décision concernant l'environnement et susceptibles d'influer sur leur avenir. Depuis lors, des jeunes et des mouvements de jeunesse ont déployé des efforts dans tout le Canada pour participer aux processus de décision à l'échelle locale, provinciale-territoriale et nationale. Bon nombre de jeunes expriment encore leur inquiétude de ne pas être entendus. Leurs préoccupations ne se limitent pas aux questions des « jeunes », mais sont plutôt axées sur le domaine plus global du développement durable. Nombreux sont ceux qui estiment que les mécanismes en place sont encore insuffisants pour pouvoir établir des liens avec les jeunes par des moyens appropriés (par ex., programmes d'encadrement et programmes de stages). Les jeunes Canadiens se préoccupent du fait qu'ils sont exclus en raison de leur âge et qu'ils ne sont pas respectés pour leurs opinions. Les jeunes peuvent apporter au processus de prise de décision un point de vue original sur les problèmes et une souplesse d'analyse des questions selon plusieurs optiques. Ils ont prouvé qu'ils disposent de moyens créatifs pour régler les problèmes et qu'ils savent faire preuve de dynamisme pour mettre à exécution les décisions.

Le gouvernement et les jeunes dans une action conjointe

Le gouvernement du Canada a intégré des jeunes à ses délégations aux conférences internationales. Des membres chevronnés de ces délégations leur ont offert conseils et soutien, ce qui a permis d'accroître l'efficacité de leur participation.

Les jeunes délégués présents à la quatrième séance de la Commission du développement durable des Nations Unies (CDD IV) ont proposé des changements au libellé du chapitre 36 d'Action 21 afin d'accorder plus d'importance au rôle des jeunes dans l'édification d'une société durable. Au cours de la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains (Habitat II), les jeunes délégués ont collaboré à l'élaboration du plan d'action global de la conférence.

Scène internationale

Au Canada, divers mouvements de jeunesse ont établi des rapports avec des partenaires de tous les coins du monde qui s'intéressent aux questions du même ordre. Les partenariats ainsi mis en place favorisent, chez le grand public, une compréhension des enjeux et une sensibilisation aux nouvelles perspectives et aux priorités communes. Voici quelques exemples de ces partenariats.

- Canadian Environmental Network Youth Caucus (Ontario)—REJULADS (Amérique latine). Échanges entre réseaux. Nouveau partenariat ayant comme objectif la réalisation d'une campagne des jeunes pour le développement durable, la création d'une revue destinée à la jeunesse et la mise en place d'un projet touchant l'écologie à l'échelle régionale dans le but d'obtenir une participation à la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies.
- Lifecycles (Colombie-Britannique)—Taller Ecologista (Argentine). Échanges entre groupes. Nouveau partenariat visant à mettre en place des projets locaux dans le cadre d'Action 21 et l'échange de techniques d'agriculture urbaine favorables au développement durable.
- West Coast Environmental Youth Alliance—PIMA (Mexique); Alianza de Jovenes Ecologistas de la Costa Oeste (Costa Rica); Alter Media (Chili). Échanges entre groupes. Les partenaires actuels prévoient la mise en oeuvre d'un projet dont l'objectif consiste à rétablir les espèces indigènes formant la biodiversité dans les régions urbaines.
- Youth for Social Justice (Maritimes)—NYC (Saint-Vincent-et-les-Grenadines). Échanges entre réseaux. Les partenaires actuels prévoient la mise en oeuvre d'un projet d'établissement de camps de vacances pour jeunes visant à favoriser l'autonomie ainsi que la sensibilisation aux techniques des médias.
- Peuple des premières nations Shuswaps—Peuple des premières nations otomies (Mexique). Échanges culturels

entre groupes de jeunes et entre groupes communautaires. Participation à des projets communautaires de guérison et de protection de l'environnement.

Il existe un certain soutien gouvernemental. L'Agence canadienne de développement international gère le Programme relatif à l'environnement et au développement durable, qui vise à appuyer les petits projets internationaux axés sur la coopération, le partenariat et la solidarité. Pour la plupart des autres initiatives, le soutien du gouvernement est faible, voire nul. Les jeunes et leurs organisations font donc appel à d'autres outils tels qu'Internet, le courrier électronique, les ondes courtes et le courrier postal. Ils financent des rencontres et effectuent des voyages grâce aux fonds qu'ils recueillent eux-mêmes.

SUGGESTIONS POUR D'AUTRES JEUNES CANADIENS

Au Canada, les jeunes ont proposé un grand nombre de façons de faire connaître leurs opinions. Parmi celles-ci, mentionnons notamment la rédaction d'articles dans les journaux étudiants ou dans les journaux locaux, ou encore la présentation de spectacles « à message ». Il leur est également possible de publier des revues sur l'écologie et d'organiser des journées pour la jeunesse, créant ainsi des occasions de signifier aux dirigeants municipaux que ceux-ci ont une obligation de rendre compte à l'égard des porte-parole des jeunes. On a aussi suggéré que les jeunes pourraient concevoir des plans de développement durable tenant compte des particularités écologiques régionales et les présenter aux administrations locales, ou encore susciter une participation de la jeunesse à l'échelle de la collectivité grâce à des ateliers et à des forums régionaux sur l'écologie. À l'échelle internationale, les jeunes peuvent continuer à ouvrir de nouveaux horizons et à établir des liens dans le cadre d'événements internationaux et d'autres activités. L'essentiel est de continuer à soulever des questions et de ne pas baisser les bras.

Au Canada, il existe, en ce qui concerne les Ministres et les processus, une obligation de rendre compte qu'on ne trouve

pas dans bon nombre de pays que je connais. Peu de jeunes jouissent de cette situation, qui suppose de ne jamais contourner la vérité. (Environmental Youth Alliance, Colombie-Britannique)

Nous avons voix au chapitre à l'échelle provinciale et nous sommes relativement connus à l'échelle nationale (...) nous organisons une exposition qui retient l'attention d'une partie de la population. (The Green Kids, Manitoba)

Les gens semblent croire que, à moins d'avoir fait des études, par exemple un biologiste titulaire d'un diplôme spécialisé, on ne peut se prononcer sur une question. On reconnaît très peu le savoir ancestral ou les connaissances de la population locale sur certains aspects. Pourtant, nous vivons ici; ici, c'est chez nous. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

OBJECTIFS DES JEUNES CANADIENS POUR LA SESSION EXTRAORDINAIRE ET ORIENTATIONS FUTURES

La Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui aura lieu en juin 1997, offrira aux pays l'occasion de faire le point sur leurs succès ainsi que sur leurs échecs dans l'atteinte des divers objectifs d'Action 21. Bon nombre de jeunes souhaiteraient voir le Canada promouvoir un débat dynamique et franc sur les tendances de consommation nationales préjudiciables au développement durable, sur l'impact connexe des politiques commerciales et sur le développement durable de la société urbaine. D'autres intérêts comprennent également la reconnaissance de la marginalisation dont sont victimes divers groupes au sein de la société (par ex., les femmes, les jeunes, les minorités visibles, et les personnes marginalisées en raison de leur orientation sexuelle, d'un handicap et de leur rang social).

Lors de la Session extraordinaire, deux réseaux de jeunes pour l'environnement (Caucus des jeunes du Réseau canadien de

l'environnement et REJULADS) mobiliseront l'attention sur les partenariats de jeunes pour un développement durable par des ateliers de jeunes consacrés à la durabilité et à l'équité. Ces derniers permettront aux jeunes de montrer à un auditoire international la particularité de projets populaires novateurs dans le cadre desquels une action concrète sera prise en faveur du développement durable et de l'écologie sociale.

À l'occasion de la cinquième réunion de la Commission du développement durable et de la Session extraordinaire, les jeunes aimeraient bénéficier du soutien et des encouragements du Canada pour élaborer une Charte mondiale pour la jeunesse. Cette charte exposerait bon nombre des préoccupations et des questions que les jeunes doivent régler au quotidien. Elle présenterait également aux pays différentes voies visant à aider le travail des jeunes dans l'édification d'une société plus durable dans laquelle ils seraient pleinement intégrés.

L'appui permanent du Canada pour l'initiative Mission de sauvetage entreprise par Peace Child International est un projet qui emporte l'adhésion totale des jeunes. De nombreux jeunes Canadiens et mouvements de jeunesse laissent également entendre qu'il est nécessaire de fonder le travail sur une série plus large d'indicateurs (notamment des indicateurs sociaux et économiques) pour pouvoir traiter correctement le problème de la durabilité.

À plusieurs conférences internationales, on a relevé la présence de représentants de divers journaux ou revues spécialisés pour les jeunes. Les jeunes journalistes présents avaient eu la possibilité de faire un rapport des débats à l'intention des Canadiens ainsi qu'à d'autres citoyens d'autres pays dans le monde. L'aide du Canada aux journaux destinés à la jeunesse lors de la Session extraordinaire faciliterait la promotion de cet événement dans une optique de jeunes.

La condition essentielle à l'atteinte des objectifs que les jeunes et les mouvements de jeunesse du Canada ont fixés pour la Session extraordinaire est l'intégration active des jeunes à ce processus. Si la participation des jeunes est importante dans les processus de prise de décision sur l'environnement et le

développement, elle est indispensable lorsque la communauté mondiale examine les activités antérieures et prend des décisions sur des plans futurs. À l'échelle nationale, ceci impliquerait l'intégration des jeunes aux délégations canadiennes et la garantie d'un meilleur accès à l'information pertinente. Il faudrait également prévoir la coopération du Canada avec les jeunes pour établir des forums où ils pourraient faire connaître librement leur point de vue.

Depuis la CNUED, le gouvernement canadien ainsi qu'un grand nombre de jeunes et de mouvements de jeunesse ont oeuvré de concert en vue de renforcer la participation des jeunes à la prise des décisions qui se répercuteront sur leur avenir. Le point le plus important est que de nombreux jeunes Canadiens font connaître leurs points de vues et s'engagent dans une action en faveur des causes auxquelles ils croient. La jeunesse du Canada croit que le développement durable est possible si tous les intéressés unissent leurs efforts.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à souligner la contribution essentielle du caucus des jeunes du Réseau canadien de l'environnement et de ses membres à la préparation de ce rapport :

ECO-MAFIA
Winnipeg (Manitoba)

Enviro Law Students Society
University of Alberta
Edmonton (Alberta)

Environmental Youth Alliance
Vancouver (Colombie-Britannique)

Friends of the Christmas Mountains
Sackville (Nouveau-Brunswick)

Georgia Strait Alliance
Vancouver (Colombie-Britannique)

GRIPO - Toronto
Toronto (Ontario)

GRIPQ - Université Concordia
Montréal (Québec)

High School Enviro Network
Sault Ste. Marie (Ontario)

Lifecycles
Victoria (Colombie-Britannique)

Manitoba Eco-Network Youth Caucus
Winnipeg (Manitoba)

McMaster S.U. Enviro Committee
Hamilton (Ontario)

Media Collective
Toronto (Ontario)

Newfoundland Environmental Network
Youth Caucus
Corner Brook (Terre-Neuve)

North Queen's Wildlife Federation
Île-du-Prince-Édouard

Ottawa Youth Bioregional Initiative
Ottawa (Ontario)

Projets du Service jeunesse Canada,
Iqaluit (Territoires du Nord-Ouest)
et Île-du-Prince-Édouard

Save the Georgia Strait Alliance
Nanaimo (Colombie-Britannique)

Students Aware of our World
Whitehorse (Yukon)

The Green Kids
Winnipeg (Manitoba)

Uni-vert Laval
Québec (Québec)

West Coast Ecological Youth Alliance
Victoria (Colombie-Britannique)

West Coast Environmental Youth
Alliance

WUSC Committee,
University of Prince Edward Island
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)

Youth Action Group of New Brunswick
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Youth Ecology Empowerment Plant
Guelph (Ontario)

Youth for Habitat II Canada
(région de l'Atlantique)

Youth for Social Justice
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)
et St. John's (Terre-Neuve)

Youth for Social Justice Atlantic
Halifax (Nouvelle-Écosse)

Youth for Social Justice Maritimes

*Nous remercions également
les organismes suivants :*

Carla Doucet
Coreprésentante des jeunes
CDD IV

Développement des ressources
humaines Canada

Environnement Canada

Jeunesse Canada Monde

La Croix-Rouge canadienne

Le Centre national Baha'i

West Coast Youth for Habitat II
Canada

Youth for Habitat II Canada (Montréal)

Youth without Borders

doc

CAI

EA199

97M05

EXP

Indian Youth Perspectives

on Sustainable
Development

Monograph
No. 5

Canada

Sustainable Development in Canada Monograph Series:

*The Sustainable Management of Forests,
Monograph No. 1.*

*Sustainable Transportation,
Monograph 2.*

*Ensuring the Health of the Oceans and Other Seas,
Monograph No. 3.*

*Sustainable Development of Minerals and Metals,
Monograph No. 4.*

*Canadian Youth Perspectives on Sustainable Development,
Monograph No. 5.*

This monograph series accompanies *Building Momentum: Sustainable Development in Canada*, Canada's 1997 submission to the United Nations Commission on Sustainable Development.

.b3064712 (E)

.b3064736 (F)

43 200-025 (CFI)
C. 63064736

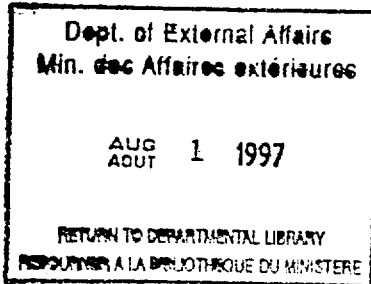
Canadian Youth Perspectives on Sustainable Development

Prepared in connection with
Canada's participation at the meeting
of the United Nations Commission on
Sustainable Development
April 1997

by

Foreign Affairs and International Trade

43 280-024



1997
Ottawa, Canada

Additional copies of this publication are available in limited quantities
at no charge from:

InfoCentre

Department of Foreign Affairs and International Trade

Ottawa, Ontario

Canada K1A 0G2

Tel.: 1 800 267-8376 (toll free in Canada and the United States)

(613) 994-4000

Fax: (613) 996-9709

E-mail: sxci.extott@extott09.x400.gc.ca

© Minister of Public Works and Government Services Canada 1997

Cat. No. E2-136/5-1997

ISBN 0-662-62896-9



Printed on recycled paper.

Contents

INTRODUCTION	1
YOUTH ISSUES AND INITIATIVES IN CANADA	2
Consumerism and Personal Choice	2
Environmental	4
A Lack of Respect and Awareness	4
People and Nature	4
Youth Initiatives	5
Federal Youth Initiatives	6
Economic	7
Global Economy	7
Youth Unemployment	8
Youth and Government Initiatives	8
Social	9
Social Justice Issues and Initiatives	10
Education	11
Street Youth	11
Youth Participation	12
Government and Youth Working Together	12
International	13
SUGGESTIONS FOR OTHER YOUTHS IN CANADA	14
YOUTH GOALS FOR CANADA AT THE SPECIAL SESSION AND BEYOND	15
ACKNOWLEDGEMENTS	16

"Canadian Youth Perspectives on Sustainable Development" was written by a youth intern from a youth perspective in consultation with the various youth organizations listed at the end. The monograph was not intended to reflect the official views of the Canadian government, but rather to reflect the opinions and suggestions of a wide range of Canadian youths active in promoting sustainable development.

Canadian Youth Perspectives on Sustainable Development

We are deeply convinced that economic development, social development and environmental protection are interdependent and mutually reinforcing components of sustainable development, which is the framework for our efforts to achieve a higher quality of life for all people.

(The Copenhagen Declaration and Programme of Action, World Summit for Social Development, March 1995)

INTRODUCTION

Several youth organizations and many young people took part in the United Nations Conference on Environment and Development (UNCED) in June 1992. They united to ensure that the UNCED process addressed issues that were important to them, such as poverty and overconsumption. Most important, these young people wanted to have a voice in decisions that would affect their future.

Youth represent the future, but they also have a contribution to make today. Many young Canadians are active in the work of sustainable development. They are working in partnership with other youths and sectors of society, encouraging society to look at new and more sustainable ways to live.

They are making their voices heard.

Sustainable development relates to professional and personal issues. Professionally it means sensitizing and educating others about what it means in policy and practice. Personally, we all have to change our behaviour. (Carla Doucet, CSD IV Youth Co-Representative)

Development does not start with goods; it starts with people and their education, organization and discipline...development...can succeed only if it is carried forward as a broad, "popular movement of reconstruction", with primary emphasis on the full utilization of the drive, enthusiasm, intelligence and labour power of everyone. (E.F. Schumacker in Youth Source Book on Sustainable Development)

Young Canadians from diverse backgrounds and perspectives are working toward sustainable development. They deal with issues that have environmental, social, and economic aspects.

Global problems have escalated to such a degree that environmental action needs to involve all sectors of society. Each individual can not avoid playing an integral role in either formulating environmentally sound practices or perpetuating the status quo. This is a key in understanding how to build a sustainable society. (Westcoast Youth for Habitat II Canada)

YOUTH ISSUES AND INITIATIVES IN CANADA

Youth contribution to action on sustainable development in Canada begins with their analysis of the issues. Many youth organizations and young people identify current lifestyles and practices in our society and economy as detrimental to the world's general health.

Consumerism and Personal Choice

Consumption practices in Canada (along with geographic and climatic factors) make us one of the largest per capita consumers of energy and generators of waste in the world. Consumerism promotes unsustainable lifestyles and products. A consumer culture influences youth to "go shopping" as a form of regular activity. The creation of an automobile-based society has

helped lead to common urban problems such as air pollution, urban sprawl, widespread loss of native habitat, and the disconnection of people from nature.

Young people are prime targets of commodification. We are saturated with...a consumer-culture that is ecologically unsustainable. Marketing towards children and students sets a lifetime precedent of buying products that harm the ecology and humanitarian principles around the world. Youth-oriented magazines and advertisements glorify the accumulation of consumer goods, promoting...overconsumption, and a throw-away society. (Media Collective, Ontario)

Several young people and youth organizations are building on their analyses of sustainable development issues by working to find and create solutions. Many begin with changes in personal choices, about how they work and live. These include decisions to use public transit or walk rather than car ownership, or cooking fresh, local foods rather than processed food from other places. These are choices that have a positive impact on all levels of sustainable development no matter how small.

To raise awareness about this situation many youths and their organizations are participating in public awareness campaigns. For example, a number of youth organizations supported "Buy Nothing Day" on November 29, 1996, an initiative to make people more aware of their consumption patterns.

We try to find solutions to the everyday problems. It may take time and a lot of patience, we do in time, find the solution...from even the tiny bit of composting to the need for youth to be heard, from guerrilla theatre to native arts. (College student, Ontario)

New and existing youth organizations provide vehicles for young people to have a significant impact on the advancement of sustainable development and a venue for voicing their concerns. These include the Environmental Youth Alliance, the Environmental Children's Organization, the Canadian Environmental Network Youth Caucus, Students Taking

Responsible Initiatives for a Viable Environment, the Canadian Unified Students Environmental Network, the Canadian Youth Foundation, and Canada World Youth.

Environmental

A Lack of Respect and Awareness

The environment, whether local, regional, or global, is a major concern for many young Canadians. They see current practices that show a lack of respect for ecosystems and a misuse of resources. They see problems in our society's systems, as well as a lack of awareness at an individual level. Many youth are concerned that most people are not aware of the impact they have on the environment and the delicate balance that exists between people and the environment. The challenge for many young people and their organizations is to make these issues real for others.

Young sustainable development activists draw attention to planning processes that encourage urban sprawl that can overtake farmland and natural habitats. They also highlight or draw attention to other possible byproducts, such as industrial pollution, poor waste management, inefficient transportation systems, and deforestation.

For most of us, our home is something person-defined. The natural world has not been taken into consideration when we choose the boundaries. These considerations were anthropocentric when they drew up our communities; there were religious or political impositions of borders on the land. (Ottawa Youth Bioregional Initiative)

People and Nature

Young people emphasize the need for a much stronger consideration of the relationship between people and the environment when dealing with resource development issues. Many young people in Canada argue strongly that many

agricultural, mining, forestry, and fish farming practices disrupt the balance of ecosystems.

Massive nickel mines and hydro-power plants are not our idea of sustainable development. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

There will be no softwood left in Prince Edward Island in another eight years—you call this sustainable? The world is facing a crossroads and our provincial government is in a state of denial. (Project Coordinator, Youth Service Canada, Prince Edward Island)

There is a strong effort by youth to lobby the government to honour treaties and return jurisdiction to Aboriginal peoples on the grounds that they have made significant contributions to sustainable development.

Youth Initiatives

These issues form a starting point for countless youth initiatives. Many youths and youth organizations are promoting a new and different understanding of politics and ecology. They are raising awareness about bioregional realities, respect for Aboriginal and local knowledge, and our international commitments. Canadian and global societies now hear strong, articulate, committed youth voices addressing environmental issues.

We organize school packages that state the conditions of waterways around our islands, canoe expeditions to discover the marine environment. We educate the public about plastic through anti-Tupperware parties, conferences, and forums. We are asking doctors to help us with research, and making a database of groups on fisheries to work in coalition. (Georgia Strait Alliance, British Columbia)

We're working to save the Christmas Mountains and the Petitcodiac River. Keeping what we have is our main goal, and we're trying to protect it for the future. (Youth Action Group of New Brunswick)

We're doing field and research trips to sites to see what's happening, and then processing what we find through public information campaigns to make the facts more accessible. We are showing people that they can be involved, by promoting Buy Nothing Day for November 29th this year and dispelling apathy. (ECO-MAFIA, Manitoba)

We spread awareness about environmental problems on campus, run an alternative resource centre, write green chronicles. We promote vegetarian food, greening the campus, and sell recycled mugs to reduce the use of plastics and polystyrene. (Uni-vert Laval, Quebec)

We're promoting a youth survey on sustainability, organizing community meetings, spreading environmental awareness in the media, newsletters, a homepage and through education campaigns about land use practice here on the island. We're getting our hands dirty with an Action 21 project to improve water quality and research pesticide impact. (North Queen's Wildlife Federation, Prince Edward Island)

We encourage community gardening, raising awareness about food security, developing youth input and access to land through participation in community and government. We organize Shared Backyard Spaces mentorship and urban agriculture projects like Doing it Green and Sustainably with help from Youth Service Canada and Action 21. (Lifecycles, British Columbia)

Federal Youth Initiatives

Canada's Ministers of the Environment and Foreign Affairs and International Trade recognize the importance of involving young Canadians in environmental issues and empowering them to engage their voices in the environmental policy-making process. Environment Canada is committed to ensuring that fora exist specifically to increase the ability of Canadian youth to contribute to the planning process. Through initiatives such as the National

Youth Round Table, the Minister receives information that is crucial to effective policy development.

In addition, Environment Canada has piloted an initiative to involve young Canadians in international meetings as journalists. In past years, there has been a lack of material available to youth in a language that is both familiar and motivating. Youth journalists attending the international events are in a good position to communicate the knowledge gained to other young people in Canada and internationally.

Environment Canada has also led the development of the International Environmental Youth Corps to engage youth in addressing global environmental issues. This would provide opportunities for young Canadian adults to take part in international placements. These would foster their long-term employability in the private environmental sector while strengthening the capacity of the sector to expand Canadian exports and trade.

Canada's Minister of the Environment, after attending the meeting of the Commission for Sustainable Development in April 1996, requested that Environment Canada participate in the pilot testing of the Rescue Mission Indicators Project so that young Canadians could assess the state of their environment and create their own local Agenda 21s. To date, twenty Canadian schools have agreed to pilot test these sustainable development indicators, and the Canadian results and experiences will be reported to the Minister of the Environment and brought to the United Nations later in 1997.

Economic

Global Economy

Many young people are active in changing economic practices and thinking. Beside consumption issues, they are concerned about the global economic system and its impact on their communities. Many rural youths and those in resource-based communities find decisions made far away affect their local

economies and their personal choices. A number of youths are concerned that the system can exploit youth labour and lead to continued youth poverty.

With the modern world have come conveniences like snowmobiles and canned food, which also mean high importing and transporting prices and waste. There needs to be a positive merging of the traditional ways and the modern world. (Project Coordinator, Youth Service Canada, Northwest Territories)

Every time a forest is clear-cut, the GNP goes up. There is something wrong with our way of measuring wealth. (Youth for Habitat II Canada, Bioregional Coordinator—Atlantic Region)

It is this socioeconomic aspect of the global economy that concerns youth. This lack of control over their own economic future limits their ability to contribute toward sustainable development.

Youth Unemployment

Youth unemployment and lack of meaningful work is a concern for many young Canadians. Many jobs provide little opportunity for personal or professional development. The changing workplace has left many young people among the poor, especially young single mothers and members of cultural minorities.

Sometimes the only way for street kids to get money is to get involved in parallel activities. (Street youth in Montreal cleaning car windows)

Youth and Government Initiatives

One solution for some young people is participation in local economic efforts such as cooperatives. Others are trying to redefine the idea of work so that everyone can be considered a valued member of society. They are learning to cooperate,

participate, and make decisions at the community level for the benefit of all. Youth entrepreneurs face issues such as a lack of capital, access to credit, and information on planning and supporting programs. These young entrepreneurs are trying to address their own economic realities with solutions of their own. By supporting their own communities, youths are able to actively change local economic practices and thinking.

Both the federal (primarily through Human Resources Development Canada) and provincial governments in Canada have many projects that assist youth enterprises and help address the issue of unemployment. For example, the Nova Scotia government has the Youth Entrepreneurial Skills Program, which provides loan guarantees for business start-up. Other government initiatives include the Quebec government's Establishing a Farm Operation, which helps young farmers by providing subsidies to establish farms. In an attempt to address youth poverty and unemployment, the government of British Columbia developed B.C. Benefits: Youth Works. This targets youth who are eligible for welfare benefits by providing them with help in job search strategies and a variety of training and work experiences.

The Department of Foreign Affairs and International Trade (DFAIT) is also assisting many youths in addressing the issue of unemployment. The Youth International Internship Program (YIIP) developed by DFAIT will create over 840 positions over the next two years. This program begins April 1, 1997, and will provide many Canadian youths with the opportunity to gain practical and international experience. Project information can be found by calling 1-800-559-2888 (613-944-2415 in Ottawa) or visiting our web site (<http://www.DFAIT-MAECl.gc.ca/english/culture/youth/menu.htm>).

Social

Youth comprise nearly 30 percent of the world's population. The involvement of today's youth in environment and development decision-making and in the implementation of programmes is critical to the

long-term success of Agenda 21. (Agenda 21, Chapter 25, Youth and Children)

Social Justice Issues and Initiatives

Many Canadian youths are involved in social justice issues and movements. They are educating society to combat problems such as discrimination and marginalization based on factors such as race, ethnicity, gender, class, differences in physical or intellectual abilities, and sexual orientation. Young people are encouraging the understanding, appreciation, and acceptance of people's differences, and overcoming ignorance, stereotyping, and fear. They are promoting a culture of peace and are trying to ensure inclusion of youth on all levels. Numerous Canadian youth organizations are working with education systems and the public to educate the general population on different cultures and lifestyles, as well as on other social justice issues.

We try to convince youth of their ability to change the world (by example) and illustrate the importance of doing so soon. I see Youth for Social Justice as a way of showing people they can change things. Empowerment through action. (Youth for Social Justice, Newfoundland)

We do a lot of action: anti-racism/discrimination workshops, an annual youth camp on human rights, anti-racism, gender and sexuality, skill-building in video and radio. We do panels at conferences and homophobia workshops in high schools, network meetings, a maritime newsletter called "What's Up?", and "The Link" for our partner group in the Caribbean. We're involved in a library project and we make a World Food Day campaign. (Youth for Social Justice Maritimes)

We're trying to inspire youth, sharing our ideas and strategies, supporting the work of our groups and getting the word out about them. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

We're making presentations at various camps, educating ourselves and working with other local groups, raising public awareness through hosting youth town halls and workshops to get youth involved and empowered. (Youth for Social Justice, Prince Edward Island)

Raise awareness about global injustices, lack of youth participation in decision making, and bioregionalism. We restore urban waterways and greenspace through our biodiverse-city project, protect urban native habitat in our lawn-to-meadow camping, fight unsustainable urban transportation issues with Fossil Fool Free Cycles, and organize campaigns about unsustainable land use practices. (West Coast Ecological Youth Alliance, British Columbia)

Education

Education is one focus for youth action. Many students are encouraging educators to find new ways of involving youths in the education system. Several organizations have produced projects or curricula that bring important issues to youth such as culture and heritage. Northern youths have called for a stronger integration of community elders into the education system. The elders help teach respect, understanding, love, hunting, shelter building, cooperation, and respect for the land, animals, and each other. This way many youths benefit from both traditional and modern teachings.

Start to respect local knowledge, and work to change the direction of society. Get rid of this deep-rooted exploitation-based way of thinking. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

Street Youth

Although youth organizations are very active, many young people are in a cycle of ignorance, apathy, and powerlessness.

They see few mechanisms to participate in society and lack access to information and services. This is especially true for street youths whose daily realities are the streets.

In cities there is a lack of communication between people; there isn't enough space for social interactions between different groups. Groups of punks often face discrimination based on their looks. (Street youth in Montreal)

Sometimes we are repressed just because we are there. (Street youth in Montreal)

Youth Participation

At UNCED, youth rallied together to ensure their involvement in the decision-making processes on environment that would affect their futures. Since then youths and youth organizations have been active throughout Canada participating in decision-making processes on local, provincial/territorial, and national levels. Many young people are still concerned that their voices are not being heard. Their concerns are not only limited to "youth" issues, but rather they are striving toward the larger picture of sustainable development. Many youth feel that there are still too few mechanisms to develop linkages with youth in appropriate ways (e.g., mentorships and internships). Canadian young people are concerned that they are excluded because of age and are not respected for their views. Youth can offer to the decision-making process a fresh viewpoint to problems and a flexibility to view questions from more than one perspective. They have proven that they have creative ways to solve problems and a drive that allows them to act on decisions made.

Government and Youth Working Together

The government of Canada has included youth in Canadian delegations to international conferences. More experienced members of these delegations have provided advice and support, improving the effectiveness of young delegates.

Youth delegates at the fourth session of the UN's Commission on Sustainable Development (CSD IV) proposed changes to the text in Chapter 36 of Agenda 21 to place greater emphasis on the role of youth in achieving a sustainable society. At the UN Conference on Human Settlements (Habitat II), the youth delegates contributed to the conference's Global Plan of Action.

International

A variety of Canadian youth organizations have reached out to partners around the world who deal with similar issues. These partnerships raise public understanding of issues and awareness of both different perspectives and shared priorities. The following are some of these partnerships.

- Canadian Environmental Network Youth Caucus, Ontario—REJULADS, Latin America. Network to network; new partnership developing a youth sustainability campaign, youth magazine, and ecoregional process for participation in the Special Session of the United Nations General Assembly.
- Lifecycles, British Columbia—Taller Ecologista, Argentina. Group to group; new partners developing local Agenda 21s and exchanging techniques for sustainable urban agriculture.
- West Coast Environmental Youth Alliance—PIMA, Mexico; Alianza de Jovenes Ecologistas de la Costa Oeste, Costa Rica; Alter Media, Chile. Group to groups; existing partners planning a new project for restoring native biodiversity to urban area.
- Youth for Social Justice Maritimes—NYC of St. Vincent and the Grenadines. Network to network; existing partners planning a new project for youth empowerment camps and media skill building.
- Shuswap First Nations People—Otomi First Nations People, Mexico. Community and youth groups cultural exchange; involved in community healing and environmental protection projects.

Some government support is available. The Canadian International Development Agency manages the Environment and Sustainable Development Program, which supports small projects internationally for cooperation, partnership, and solidarity. Most other initiatives get little or no government support. Instead, youth organizations and individuals use alternative tools such as the Internet, electronic mail, short-wave radio, and letters. Participation at meetings and travel is supported through their own fund-raising.

SUGGESTIONS FOR OTHER YOUTHS IN CANADA

Youth have suggested many vehicles to make their views known. They can write articles in school and local newspapers, or give performances to deliver messages. Youths can publish Eco-Journals and organize Youth Days that hold local municipal leaders accountable to youth speakers. Other suggestions are to design sustainability plans that consider local ecological realities and propose them to local governments and to establish community-based youth participation through ecoregional workshops and fora. Internationally, youth can continue to open doors and make contacts through international events and processes. The keys are to keep asking questions and never give up.

In Canada, our ministers and processes are more accountable than many places I know. Few youth enjoy this; it carries a responsibility to speak true.

(Environmental Youth Alliance, British Columbia)

We are heard provincially with some national exposure...we put on an exhibition that some people notice. (The Green Kids, Manitoba)

People seem to think that unless you're educated, a biologist with an expert degree, you can't talk about an issue. There is very little respect for traditional or local

knowledge of issues; but we do live here—it is our home.
(Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

YOUTH GOALS FOR CANADA AT THE SPECIAL SESSION AND BEYOND

The Special Session of the United Nations General Assembly in June 1997 will be an opportunity for countries to review their successes as well as their failures in achieving Agenda 21's various goals. Many young people would like to see Canada promote an active and honest discussion on unsustainable domestic patterns of consumption, the related impact of trade policies, and the sustainable development of urban society. Interests also include the recognition of the marginalization of many diverse voices in society (e.g., women, youth, people of colour, diverse sexual orientation, ability, and economic class).

At the Special Session, two environmental youth networks (the Canadian Environmental Network Youth Caucus and REJULADS) will highlight youth partnerships toward sustainable development through sustainability and equity youth workshops. These will allow young people to show an international audience innovative grass roots youth projects that take concrete action on sustainable development and social ecology.

Young people at the fifth meeting of the Commission on Sustainable Development and at the Special Session would like Canada's support and encouragement in developing a Global Youth Charter. This charter would outline many of the concerns and issues that youth deal with on a daily basis. It would also contain different avenues for countries to support the work of youth toward a more sustainable society through the inclusion of youth.

Canada's continued support of the Rescue Mission initiative begun by Peace Child International is a project that young people support strongly. Many Canadian youths and youth

organizations also suggest that work on a broader set of indicators (i.e., social and economic indicators) is necessary for sustainability to be properly addressed.

At several international conferences there have been numerous youth newspapers or journals. Young journalists attending had the opportunity to report on the proceedings to Canadians as well as others internationally. Canada's support of youth newspapers at the Special Session would assist the promotion of this event from a youth perspective.

Fundamental to achieving the goals that Canadian youths and youth organizations have set out for the Special Session is the active inclusion of youth in this process. If youth participation is important in decision-making processes on environment and development, it is essential when the world community is assessing past activities and making decision on future plans. Domestically this would involve the inclusion of youth on Canadian delegations and by providing young people better access to pertinent information. It would also involve Canada's cooperation with youth to provide fora for youth expression.

Since UNCED, the government of Canada and many youths and their organizations have worked together to strengthen youth involvement in decisions that affect their future. Most important, many Canadian young people are getting out and voicing their opinions and are taking action on things they believe in. Youths in Canada believe that sustainable development is attainable if all those concerned work together.

ACKNOWLEDGEMENTS

The input of the Canadian Environmental Network Youth Caucus and its member groups was vital to this report.

Concordia QPIRG
Montreal, Quebec

ECO-MAFIA
Winnipeg, Manitoba

Enviro Law Students Society
University of Alberta
Edmonton, Alberta

Environmental Youth Alliance
Vancouver, British Columbia

Friends of the Christmas Mountains
Sackville, New Brunswick

Georgia Strait Alliance
Vancouver, British Columbia

High School Enviro Network
Sault Ste. Marie, Ontario.

Lifecycles
Victoria, British Columbia

Manitoba Eco-Network Youth Caucus
Winnipeg, Manitoba

McMaster S.U. Enviro Committee
Hamilton, Ontario

Media Collective
Toronto, Ontario

Newfoundland Environmental Network
Youth Caucus
Corner Brook, Newfoundland

North Queen's Wildlife Federation
Prince Edward Island

OPIRG Toronto
Toronto, Ontario

Ottawa Youth Bioregional Initiative
Ottawa, Ontario

Save the Georgia Strait Alliance
Nanaimo, British Columbia

Students Aware of our World
Whitehorse, Yukon

The Green Kids
Winnipeg, Manitoba

Uni-vert Laval
Quebec, Quebec

West Coast Ecological Youth Alliance
Victoria, British Columbia

West Coast Environmental Youth
Alliance

WUSC Committee, University of
Prince Edward Island
Charlottetown, Prince Edward Island

Youth Action Group of New Brunswick
Moncton, New Brunswick

Youth Ecology Empowerment Plant
Guelph, Ontario

Youth Service Canada Projects
Iqaluit, Northwest Territories
and Prince Edward Island

Youth for Habitat II Canada
(Atlantic Region)

Youth for Social Justice
Charlottetown, Prince Edward Island
and St. John's, Newfoundland

Youth for Social Justice Atlantic
Halifax, Nova Scotia

Youth for Social Justice Maritimes

Further thanks go to:

Baha'i National Centre

Canada World Youth

Carla Doucet
CSD IV Youth Co-Representative

Environment Canada

Human Resources Development
Canada

The Canadian Red Cross

West Coast Youth for Habitat II
Canada

Youth for Habitat II Canada (Montreal)

Youth without Borders